



Lisa ANTEBY-YEMINI (dir.), *Juives et musulmanes. Genre et religion en négociation*

Paris, Karthala, 2014

Naomi Davidson



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/clio/13374>

DOI : ERREUR PDO dans /localdata/www-bin/Core/Core/Db/Db.class.php L.34 : SQLSTATE[HY000]

[2006] MySQL server has gone away

ISSN : 1777-5299

Éditeur

Belin

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2016

Pagination : 331-333

ISBN : 9782701198538

ISSN : 1252-7017

Référence électronique

Naomi Davidson, « Lisa ANTEBY-YEMINI (dir.), *Juives et musulmanes. Genre et religion en négociation* », *Clio. Femmes, Genre, Histoire* [En ligne], 44 | 2016, mis en ligne le 16 janvier 2017, consulté le 07 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/clio/13374> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/clio.13374>

Ce document a été généré automatiquement le 7 janvier 2021.

Tous droits réservés

Lisa ANTEBY-YEMINI (dir.), *Juives et musulmanes. Genre et religion en négociation*

Paris, Karthala, 2014

Naomi Davidson

RÉFÉRENCE

Lisa ANTEBY-YEMINI (dir.), *Juives et musulmanes. Genre et religion en négociation* Paris, Karthala, 2014, 248 pages

- 1 Ce recueil d'essais dont les chapitres sont tous écrits « à quatre mains » par des spécialistes de l'islam et du judaïsme est le résultat de trois ans de rencontres entre des chercheurs qui souhaitent privilégier le genre comme catégorie analytique en examinant les pratiques quotidiennes de ces deux religions dans le cadre géographique du bassin méditerranéen. Les recherches se sont focalisées sur trois axes majeurs : l'accès des femmes aux textes sacrés et la création de théologies et cérémonies féministes spécifiques ; l'accès des femmes aux lieux de culte publics et le réaménagement qu'elles opèrent de l'espace genré des mosquées et des synagogues ; et, enfin, la manière dont les femmes négocient les lois et coutumes liées à la pureté du corps, à l'orientation sexuelle et à la reproduction médicalement assistée. En se penchant sur ces thèmes, les auteurs font des va-et-vient entre l'analyse des prescriptions que délivrent les autorités religieuses juives et musulmanes sur les pratiques des femmes, et la manière dont leurs interlocutrices musulmanes et juives interprètent ces prescriptions (et, dans certains cas, dont elles les défient). Les auteurs travaillent autour du bassin méditerranéen (surtout en France, Algérie, Maroc et Israël) mais les États-Unis et le Royaume-Uni servent aussi de points de comparaison. Dans l'introduction, l'éditrice explique que le livre cherche à mesurer l'impact de l'im/migration dans l'élaboration des pratiques religieuses des femmes, ce qui est

néanmoins davantage mis en avant dans les chapitres sur la France. Bien que le recueil ait pour objectif de s'intéresser aux femmes toutes tendances religieuses confondues – aux « juives » et « musulmanes » « de culture » –, tout en prenant en compte la classe, l'ethnicité et les origines nationales, la plupart des chapitres sont centrés sur les femmes pratiquantes qui jouent un rôle actif dans leurs communautés respectives.

- 2 Le recueil s'ouvre sur l'introduction de Lisa Anteby-Yemini et sur un chapitre de Nadine Weibel, qui expliquent les motivations intellectuelles et militantes du projet. Leurs textes plaident explicitement non seulement pour l'analyse comparative des tentatives juives et musulmanes de réinterprétation (ou réappropriation) des textes canoniques et de contournement des normes patriarcales, mais pour ces tentatives elles-mêmes. L. Anteby-Yemini identifie ces stratégies comme « l'un des champs les plus fructueux de rapprochement judéo-musulman » (p. 43).
- 3 Dans la section consacrée à la première thématique, la contribution d'Annie Benveniste et Marie-Laure Boursin, basée sur les recherches qu'elles ont menées à Sarcelles et dans la région de Marseille, se penche sur les multiples lieux des pratiques religieuses publiques et le réaménagement des espaces au fil des temps. Les deux auteures insistent aussi sur l'importance des espaces privés, où le genre a parfois été marqué différemment par rapport à la mosquée ou la synagogue. Le deuxième chapitre de Sonia Sarah Lipsyc et Belkacem Benzenine explore l'accès des femmes à l'autorité religieuse, en Israël, dans le cadre des écoles religieuses, et en Algérie, au Maroc et en Égypte, où les femmes sont devenues des conseillers religieux.
- 4 La deuxième thématique, celle du mariage, du corps et de la sexualité, comprend trois chapitres. Les deux premiers, respectivement écrits par Hanane Sekkat Hatimi et Emanuela Trevisan Semi, et par Barbara Peveling et Simona Tersigni, sont les plus réussis grâce à l'attention particulière qui y est portée à un seul pays. H. Hatimi et E. Semi examinent les contrats de mariage des musulmans et des juifs du Maroc tandis que B. Peveling et S. Tersigni traitent des pratiques des juives et des musulmanes ayant trait à la pureté du corps, à Marseille et Paris. Ces chapitres démontrent plus clairement que les autres comment l'âge, la classe sociale, l'ethnicité et les origines influent sur les lectures faites par les femmes de leurs traditions. Enfin, le court chapitre de Martine Gross et d'Andrew Kam-Tuck Yip sur l'homosexualité féminine en France et au Royaume-Uni décrit le « queering » des textes religieux que certaines femmes cherchent à provoquer, et les réseaux de soutien qu'elles ont su créer. La dernière section comprend un seul chapitre, rédigé par Liliane Vana et Sandra Huot, qui examine les prescriptions religieuses sur la procréation médicalement assistée. Ce chapitre s'intéresse davantage aux questions de genre et de filiation qu'à la manière dont les femmes cherchent à contourner ou vivre avec les règles et pratiques religieuses.
- 5 Ce projet est particulièrement important au regard de certains discours contemporains qui verraient les femmes pratiquantes comme forcément soumises aux hommes, ou de ceux qui ne voient que divisions entre « Musulmans » et « Juifs ». Il représente une contribution interdisciplinaire à une littérature scientifique de plus en plus rigoureuse sur les femmes, le genre et les pratiques religieuses quotidiennes, particulièrement celles qui traitent du corps. Néanmoins, malgré les innovations structurelles qu'apporte ce recueil, les conclusions présentées ne vont pas aussi loin que ce qui est suggéré par l'introduction. Alors que chaque contribution comprend un éclairage sur le judaïsme et l'islam, les exposés sont parallèles plutôt que croisés. Qu'aurait-on pu

apprendre de plus si les chercheur-e-s avaient travaillé leurs thématiques ensemble ? Pour ne citer qu'un exemple issu du chapitre sur les espaces sacrés, le rôle des jeunes femmes nées en France dans les lieux de culte est très différent de celui de leurs mères et grands-mères nées au Maghreb : il aurait été donc intéressant de consacrer un paragraphe à la comparaison des jeunes femmes musulmanes et juives, plutôt que deux descriptions parallèles de chaque communauté, tous âges confondus. De plus, la focalisation sur la Méditerranée se réfère surtout aux relations entre la France et le Maghreb, mais seuls les chapitres qui traitent explicitement de la migration du Sud vers le Nord évoquent des contextes historiques spécifiques qui structurent, au moins en partie, la vie des femmes. Enfin, la plupart des chapitres cherchent à couvrir trop de terrains ethnographiques, théologiques ou légaux, ce qui du même coup, les rend plus descriptifs qu'analytiques. Ce dernier point est particulièrement important dans la mesure où il existe, dans la plupart des chapitres, une tension entre les analyses et réflexions des interlocutrices juives et musulmanes, et celles des chercheur-e-s qui les observent. Consacrer plus d'espace à l'analyse aurait probablement permis aux auteur-e-s d'atténuer plus efficacement cette tension.

- 6 Ce recueil important a le mérite d'introduire les non-spécialistes aux travaux de nombreux chercheur-e-s interdisciplinaires dont les recherches sur le genre et la religion devraient intéresser les historien-ne-s du genre. S'il soulève autant de questions que de réponses, il aura réussi son pari.

AUTEURS

NAOMI DAVIDSON

Université d'Ottawa